

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1782

Artikel: La presse de gauche et le repli communautariste : le retour du Cheminot, ou les avatars d'un vieux rêve
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La presse de gauche et le repli communautariste

Le retour du Cheminot, ou les avatars d'un vieux rêve

André Gavillet (1er juin 2008)

Un trait caractéristique de la personnalité de Jean-Claude Rennwald est son engagement pour des causes difficiles – l'unité du Jura, l'adhésion de la Suisse à l'Union européenne, l'abaissement à 36 heures de la durée du travail – sans que les obstacles non surmontés altèrent son optimisme. Preuve en soit son dernier éditorial de *L'Événement syndical* (mercredi 28 mai) intitulé «*Les cheminots quittent L'Événement syndical. Dommage, mais nous irons de l'avant!*».

Dommage! L'expression du regret est faible pour un rêve abîmé. Il y a quarante ans, à *Domaine Public*, nous étions frappés par la dispersion des journaux syndicaux. A chacun le sien! Proche du bulletin interne, absorbant beaucoup du temps d'un secrétaire syndical à temps complet. Alors que le regroupement que nous préconisions pouvait garantir un tirage important à la mesurer des effectifs additionnés et rendre possible l'engagement de journalistes professionnels.

Cet objectif impliquait que l'esprit syndical soit plus fort

que les particularismes professionnels. Ce fut le cas, il y a dix ans, quand la FOBB et la FTMH créèrent en commun *L'Événement syndical*, précédant et préparant la fusion des syndicats eux-mêmes, qui a donné naissance à UNIA. Une pièce importante du regroupement fut en 2003 l'adoption par le Syndicat du personnel des transports (SEV) du journal commun. Or les cheminots ont récemment choisi une autre politique: à la fin de l'année ils créeront leur propre journal qui paraîtra dans les trois langues nationales. Triomphe du communautarisme professionnel.

Remise à plat

«*Nous irons de l'avant!*», proclame Jean-Claude Rennwald. D'ici au mois de septembre, un groupe de travail présentera au Conseil d'administration des propositions qui assurent la pérennité du journal. Mais, en parallèle, ne sera-t-il pas opportun de faire un inventaire plus complet? En dix ans, la donne a changé: la percée foudroyante du Net, la création généralisée de forums dans les

médias, télévision, radio et aussi dans la grande presse quotidienne, l'apparition des gratuits. Première question pour les syndicats: comment utiliser ces nouveaux supports, comment former des équipes capables d'intervenir dans les tribunes libres, dans les débats radiophoniques ou télévisuels?

Mais cette surabondance de possibilités d'intervention ne résout pas l'essentiel. Il manque à la gauche une documentation et une analyse suivie des comptes nationaux et des réseaux des détenteurs de pouvoirs. C'est le sens que nous donnions à «*domaine public*». La réalité sociale n'est pas, économiquement et sociologiquement, assez lisible. Or cette lecture est à portée de main, si l'on regroupe les compétences universitaires, syndicales, militantes.

L'inventaire devrait permettre de redistribuer les rôles. *L'Événement syndical* a toujours le sien à jouer, nous en sommes persuadés. Mais sa place sera d'autant plus assurée que la gauche syndicale et politique aura fait un tour complet de l'état des lieux.